

Attitudes, valeurs et environnement

Introduction

Antoine C. Dussault

Volume 9, numéro 2, été 2014

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1026677ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1026677ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Centre de recherche en éthique de l'Université de Montréal

ISSN

1718-9977 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

C. Dussault, A. (2014). Attitudes, valeurs et environnement : introduction. *Les ateliers de l'éthique / The Ethics Forum*, 9(2), 50-56.
<https://doi.org/10.7202/1026677ar>

Tous droits réservés © Centre de recherche en éthique de l'Université de Montréal, 2014



Cet article est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

DOSSIER

ATTITUDES, VALEURS ET ENVIRONNEMENT

ANTOINE C. DUSSAULT

DOCTORANT EN PHILOSOPHIE, UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

L'éthique de l'environnement, telle qu'elle s'est développée en Amérique du Nord depuis la fin des années 1970, a toujours accordé une grande place aux questions concernant la nature et les fondements des concepts et des jugements de valeur, des questions traditionnellement associées à l'éthique fondamentale. Bien que cette discipline porte sur un enjeu d'éthique appliquée, soit celui de caractériser le type de relation que doivent entretenir les agents moraux avec leur environnement naturel, un de ses projets centraux—celui d'expliquer et défendre l'idée selon laquelle la nature a une valeur finale et de montrer que la reconnaissance de cette valeur a des conséquences éthiques importantes—soulève plusieurs questions qui dépassent le cadre habituel de l'éthique appliquée. Ces questions concernent la notion de valeur finale et le rôle qu'elle occupe en éthique, des enjeux qui ont intéressé autant des spécialistes d'éthique fondamentale que d'éthique de l'environnement.

L'une de ces questions est celle de la relation entre les concepts de valeur finale et de valeur intrinsèque, c'est-à-dire celle de savoir si une chose peut avoir de la valeur pour elle-même (*for its own sake*) en vertu de ses relations, ou si elle ne peut avoir une telle valeur qu'en vertu de ses propriétés intrinsèques (ex. : Bradley, 2001 ; Green, 1996 ; Elliot, 1997 ; 1992 ; O'Neill, 1992 ; Thompson, 1990 ; Gunn, 1980). La réponse donnée à cette question a des conséquences directes sur la possibilité d'accorder une valeur finale à certains environnements en vertu de leur caractère sauvage, ou à certaines espèces en vertu de leur rareté. Une autre question concerne le débat entre monistes et pluralistes à propos des valeurs, et consiste à déterminer si toutes les valeurs se réduisent ultimement à une seule ou s'il existe plusieurs catégories de valeurs irréductibles les unes aux autres (ex. : Norton, 1995 ; Callicott, 1994 ; 1990 ; Varner, 1991 ; Stone, 1988 ; 1987). Cette problématique touche notamment l'enjeu de savoir jusqu'à quel point les considérations relevant de l'éthique des relations interhumaines, et celles relevant de

l'éthique animale et environnementale peuvent et doivent être unifiées, ou si elles reposent sur des bases radicalement distinctes. Une autre question est celle du statut ontologique des valeurs et de la relation entre les propriétés de valeur et les états mentaux (préférences, émotions, attitudes) des évaluateurs et évaluatrices. Cette question est liée à l'enjeu de l'anthropocentrisme et à la question de savoir jusqu'à quel point et en quel sens les valeurs autour desquelles s'articule l'éthique de l'environnement peuvent et doivent être indépendantes des sensibilités humaines (ex. : McShane, 2011; Frierson, 2010; 2007; Elliot, 1996; 1992; Callicott, 1995; 1992a; 1992b; Rolston, 1994; 1981; Miller, 1982). Finalement, une des questions d'éthique fondamentale qui a suscité le plus d'intérêt en éthique de l'environnement concerne la nature des notions de tort et de bénéfice et le type d'entités auxquelles ces notions peuvent s'appliquer (ex. : Varner, 1998; 1990; Salthe et Salthe, 1989; Cahen, 1988; Taylor, 1986; 1981; Regan, 1983; Feinberg, 1974). Les réponses données à cette question ont des conséquences directes sur la possibilité de reconnaître une considérabilité morale (Goodpaster, 1993; 1979; 1978) aux animaux sensibles, aux êtres vivants non conscients et aux tous écologiques comme les communautés et les écosystèmes.

Bien que les spécialistes d'éthique de l'environnement et d'éthique fondamentale démontrent un intérêt commun pour ces questions touchant la nature de la valeur, il est surprenant de constater la rareté de leurs échanges à ce sujet. Les deux champs de recherche ont encore aujourd'hui tendance à mener leurs investigations isolément, chacun se concentrant sur son propre réseau d'auteurs, tirant peu profit des contributions issues de l'autre domaine. C'est de ce constat qu'est née l'idée d'organiser l'atelier « Attitudes, valeurs et environnement », tenu à l'Université de Montréal le 21 février 2014, et dont sont dérivés les articles présentés dans ce dossier. L'objectif de l'atelier était de discuter de questions se situant à l'intersection de l'éthique fondamentale et de l'éthique de l'environnement en combinant les perspectives de ces deux champs de recherche, ce que reflètent les présentes contributions.

Les deux premiers articles portent sur la relation entre les préférences et les valeurs. "Thinking Globally, Acting Locally: Partiality, Preferences and Perspective," par Graham Oddie, discute des manières par lesquelles l'analyse de la valeur en termes d'attitudes appropriées (*fitting-attitude analysis of value*), la AAA pour être plus concis, en s'associant à la théorie de la valeur conçue comme la richesse (définie plus ou moins comme la variété unifiée) (Kelly, 2014; 2003; Mikkelson, 2014; 2011a; Bradley, 2001; Miller, 1982), peut accommoder l'intuition selon laquelle un certain degré de partialité préférentielle est légitime chez les évaluatrices et évaluateurs. La partialité préférentielle semble être en tension avec la AAA, puisque celle-ci paraît requérir une isomorphie complète entre les réponses évaluatives des agents. Oddie développe trois manières par lesquelles cette exigence pourrait être assouplie et précise dans quelle mesure celles-ci peuvent être complémentaires. La deuxième contribution, « Sur la symétrie présumée entre valeurs et préférences », par Mauro Rossi, aborde le rapport entre valeurs et préférences dans l'analyse de la relation de parité, une relation comparative non standard où aucun des deux éléments comparés n'est

supérieur à l'autre en valeur, et où leur valeur n'est pas pour autant égale. Adoptant lui aussi le cadre de la AAA, Rossi défend l'interprétation de la parité en termes de permissibilité proposée par Rabinowicz (2008), contre la critique qui lui a été adressée par Gustafsson (2013) sur la base d'une symétrie présumée entre valeurs et préférences.

Les deux articles suivants portent spécifiquement sur la théorie de la valeur conçue comme la richesse. "Richness Theory : From Value to Action," par Gregory M. Mikkelsen, poursuit les travaux entrepris par l'auteur sur cette théorie (Mikkelsen et Champan, à paraître; Mikkelsen, à paraître; 2011a; 2011b), et en développe le volet pratique. Mikkelsen compare la richesse générée par deux futurs possibles issus des choix que feront les humains dans les prochaines années, et montre que le scénario hypothétique où les humains diminuent leur empreinte écologique afin de n'utiliser chaque année que les ressources produites annuellement par la terre génère plus de richesse que le scénario *business as usual*, où les humains ne changent rien à leurs manières de vivre. S'appuyant ensuite sur la théorie conséquentialiste de la décision élaborée par Jackson (1991), Mikkelsen fait valoir que les humains ont le devoir de mettre en œuvre les moyens de réaliser le premier scénario, même si ce projet a moins de chances de se réaliser que le scénario *business as usual*. Le quatrième article, "Value Monism, Richness, and Environmental Ethics," par Christopher Kelly, défend une théorie *moniste* de la valeur comme la richesse, et en montre les implications pour l'éthique de l'environnement. Kelly met d'abord en évidence plusieurs limites du pluralisme en éthique, et défend l'idée selon laquelle une théorie moniste capable d'unifier les diverses intuitions des évaluateurs et évaluatrices serait préférable à une théorie pluraliste. Puisant dans les travaux esthétiques de plusieurs penseurs classiques comme Leibniz, Hutcheson et Aristote, et ceux plus récents de Nozick (1981) et Osborne (1953), Kelly élabore ensuite une définition de la richesse comme la variété unifiée et illustre son caractère intuitif par des exemples biologiques, esthétiques et relevant de la méthodologie scientifique. Kelly montre finalement comment la théorie de la valeur comme la richesse explique, mieux selon lui que les théories anthropocentristes et les principales théories d'éthique animale, les intuitions les plus fortes concernant la valeur finale des animaux, des organismes vivants, des écosystèmes et de la *wilderness*.

La cinquième et dernière contribution, "Individualist Biocentrism vs. Holism Revisited," par Katie McShane, reconsidère le débat entre biocentristes et écocentristes sur la possibilité d'attribuer des intérêts aux tous écologiques comme les écosystèmes et de leur reconnaître, sur cette base, une considérabilité morale (Agar, 2001; Varner, 1998; Salthe et Salthe, 1989; Cahen, 1988; Taylor, 1986). Après avoir mis en évidence le fait que le contexte des changements climatiques réinscrit le débat individualisme/holisme à l'ordre du jour, McShane montre que certaines avancées en philosophie de la biologie, en médecine et en biologie évolutionnaire affaiblissent la distinction entre individus et tous sur laquelle reposent les principaux arguments formulés par les biocentristes contre l'holisme en éthique de l'environnement.

En complément à ce dossier, le numéro de l'été 2014 de la revue *Pensées canadiennes* a publié des entrevues réalisées parallèlement à l'atelier « Attitudes, valeurs et environnement » et portant sur des thèmes connexes. Grâce à l'initiative de Vanessa Deverell, Maude Ouellette-Dubé et Laurent Vachon Roy, éditrices et éditeur en chef de cette revue, on peut lire dans ce numéro les propos (en anglais et en français) de Graham Oddie, Gregory Mikkelson, Christopher Kelly et Katie McShane (<http://www.penseescanadiennes.com/>).

BIBLIOGRAPHIE

Agar, Nicholas, *Life's Intrinsic Value Science, Ethics, and Nature*, New York, Columbia University Press, 2001.

Bradley, Ben, "The Value of Endangered Species," *Journal of Value Inquiry*, vol. 35, no. 1, 2001, pp. 43-58.

Cahen, Harley, "Against the Moral Considerability of Ecosystems," *Environmental Ethics*, vol. 10, no. 3, 1988, pp. 195-216.

Callicott, J. Baird, "The Case Against Moral Pluralism," *Environmental Ethics*, vol. 12, no. 2, 1990, pp. 99-124.

Callicott, J. Baird, "Rolston on Intrinsic Value: A Deconstruction," *Environmental Ethics*, vol. 14, no. 2, 1992a, pp. 129-143.

Callicott, J. Baird, "Can a Theory of Moral Sentiments Support a Genuinely Normative Environmental Ethic?," *Inquiry*, vol. 35, no. 2, 1992b, pp. 183-198.

Callicott, J. Baird, "Moral Monism in Environmental Ethics Defended," *Journal of Philosophical Research*, no. 19, 1994, pp. 51-60.

Callicott, J. Baird, "Intrinsic Value in Nature: A Metaethical Analysis," *Electronic Journal of Analytic Philosophy*, vol. 3, no. 5, 1995.

Elliot, Robert, "Intrinsic Value, Environmental Obligation and Naturalness," *The Monist*, vol. 75, no. 2, 1992, pp. 138-160.

Elliot, Robert, "Facts About Natural Values," *Environmental Values*, vol. 5, no. 3, 1996, pp. 221-234.

Elliot, Robert, *Faking Nature: The Ethics of Environmental Restoration*, London/New York, Routledge, 1997.

Feinberg, Joel, "The Rights of Animals and Unborn Generations," in *Philosophy and Environmental Crisis*, Athens, University of Georgia Press, 1974, pp. 43-68.

Frierson, Patrick R., "Metastandards in the Ethics of Adam Smith and Aldo Leopold," *Environmental Ethics*, vol. 29, no. 2, 2007, pp. 171-191.

Frierson, Patrick R., "Smithian Intrinsic Value," in Brown, Vivienne et Samuel Fleischacker (eds.), *The Philosophy of Adam Smith: Essays Commemorating the 250th Anniversary of the Theory of Moral Sentiments*, Adam Smith Review 5, London/New York, Routledge, 2010.

Goodpaster, Kenneth E., "On Being Morally Considerable," *The Journal of Philosophy*, vol. 75, no. 6, 1978, pp. 308-325.

Goodpaster, Kenneth E., "From Egoism to Environmentalism," in Goodpaster, Kenneth E. et Sayre Kenneth M. (eds.), *Ethics and Problems of the 21st Century*, Notre Dame, University of Notre Dame Press, 1979, pp. 21-35.

Goodpaster, Kenneth E., "Moral Consideration and the Environment: Perception, Analysis, and Synthesis," *Topoi*, vol. 12, no. 1, 1993, pp. 5-20.

Green, Karen, "Two Distinctions in Environmental Goodness," *Environmental Values*, vol. 5, no. 1, 1996, pp. 31-46.

Gunn, Alastair S., "Why Should We Care About Rare Species?," *Environmental Ethics*, vol. 2, no. 1, 1980, pp. 17-37.

Gustafsson, Johan E., "Value-Preference Symmetry and Fitting-Attitude Accounts of Value Relations," *Philosophical Quarterly*, vol. 63, no. 252, 2013, pp. 476-491.

Jackson, Frank, "Decision-theoretic Consequentialism and the Nearest and Dearest Objection," *Ethics*, vol. 101, no. 3, 1991, pp. 461-482.

Kelly, Chris, "Value Monism, Richness and Environmental Ethics," *Les ateliers de l'éthique/The Ethics Forum*, vol. 9, no. 2, 2014, pp. 110-129.

Kelly, Crhistopher, *A Theory of the Good*, Ph.D. Thesis, University of Colorado, Boulder, CO, 2003.

McShane, Katie, "Neosentimentalism and Environmental Ethics," *Environmental Ethics*, vol. 33, no. 1, 2011, pp. 5-23.

Mikkelson, Gregory M., "Richness Theory: From Value to Action", *Les Ateliers de l'éthique/The Ethics Forum*, vol. 9, no. 2, 2014, pp. 99-109 .

Mikkelson, Gregory M., "On the Intrinsic Value of Everything," *Environmental Ethics*, à paraître.

Mikkelson, Gregory M., "Weighing Species," *Environmental Ethics*, vol. 33, no. 2, 2011a, pp. 185-196.

Mikkelson, Gregory M., "Diversity and the Good," in de Laplante, Kevin, Brown, Bryson et Kent A. Peacock (eds.), *Philosophy of Ecology*, Amsterdam, North-Holland, 2011b, p. 399.

Mikkelson, Gregory M. et C. A. Champan, "Individualistic Environmental Ethics: A *Reductio Ad Exstinctum*?," *Environmental Ethics*, à paraître.

Miller, Peter, "Value as Richness: Toward a Value Theory for the Expanded Naturalism in Environmental Ethics," *Environmental Ethics*, vol. 4, no. 2, 1982, pp. 101-114.

Norton, Bryan G., "Why I Am Not a Nonanthropocentrist: Callicott and the Failure of Monistic Inherentism," *Environmental Ethics*, vol. 17, no. 4, 1995, pp. 341-358.

Nozick, Robert, *Philosophical explanations*, Cambridge, Harvard University Press, 1981.

O'Neill, John, "Varieties of Intrinsic Value," *Monist*, vol. 75, no. 2, 1992, pp. 119-137.

Osborne, Harold, *Theory of Beauty: an Introduction to Aesthetics*, New York, Philosophical Library, 1953.

Rabinowicz, Wlodek, "Value Relations," *Theoria*, vol. 74, no. 1, 2008, pp. 18-49.

Regan, Tom, *The Case for Animal Rights*, Berkeley, University of California Press, 1983.

Rolston, Holmes, "Values In Nature," *Environmental Ethics*, no. 3, 1981, pp. 113-128.

Rolston, Holmes, "Values in Nature and the Value of Nature," in Robin Attfield et Andrew Belsey (eds.), *Philosophy and the Natural Environment*, Cambridge /New York, Cambridge University Press, 1994, pp. 13-31.

Salthe, Stanley N. et Barbara M. Salthe, "Ecosystem Moral Considerability: A Reply to Cahen," *Environmental Ethic*, vol. 11, no. 4, 1989, pp. 355-361.

Stone, Christopher D., *Earth and Other Ethics: the Case for Moral Pluralism*, New York, Harper & Row, 1987.

Stone, Christopher D., "Moral Pluralism and the Course of Environmental Ethics," *Environmental Ethics*, vol. 10, no. 2, 1988, pp. 139-154.

Taylor, Paul W., "The Ethics of Respect for Nature," *Environmental Ethics*, vol. 3, no. 3, 1981, pp. 197-218.

Taylor, Paul W., *Respect for Nature: A Theory of Environmental Ethics*, Princeton, Princeton University Press, 1986.

Thompson, Janna, "A Refutation of Environmental Ethics," *Environmental Ethics*, vol. 12, no. 2, 1990, pp. 147-160.

Varner, Gary E., "Biological Functions and Biological Interests," *Southern Journal of Philosophy*, vol. 28, no. 2, 1990, pp. 251-270.

Varner, Gary E., "No Holism Without Pluralism," *Environmental Ethics*, vol. 13, no. 2, 1991, pp. 173-179.

Varner, Gary E., *In Nature's Interests?: Interests, Animal Rights, and Environmental Ethics*, Oxford, Oxford University Press, 1998.